

ORDINATION DE MONSIEUR LUC MEYER

Ordination de Monseigneur Luc Meyer

Vent de joie et de fierté sur les bancs de la cathédrale ruthénoise

Samedi 17 septembre, autour de la place d'Armes à Rodez, une certaine effervescence — route barrée, véhicules de police... — témoignait, d'évidence, de la tenue d'un événement peu ordinaire. De quoi piquer la curiosité de personnes surprises par un tel dispositif aux abords de la cathédrale Notre Dame, en ces Journées du Patrioine.

Dès 14h30, l'arrivée massive de personnes sur le parvis de la cathédrale intriguait les passants. «*Qu'est ce qui se passe ?*», demandaient quelques touristes interloqués. «*C'est l'ordination de notre évêque de Rodez et de Vabres, Luc Meyer*», s'enorgueillissaient quelques fidèles, trépignant d'impatience devant les portes de l'édifice encore closes.

PLUS DE 2.000 INVITÉS, UNE ORGANISATION PARFAITE

Venus de tout le département et bien au-delà, les invités, de tous horizons, se comptaient par centaines : fidèles des doyennés, autorités religieuses ou de la société civile,

laïcs, diacres, congrégations, instances politiques locales, départementales, associatives et professionnelles, médias, ou simples curieux...

Le temps que chacun trouve sa place, les entrailles de la cathédrale devenaient vestiaires. Les prêtres y revêtaient leurs chasubles rouges, les enfants leurs aubes blanches. Les organisateurs et bénévoles ajustaient les moindres détails pour que tout le monde vive pleinement «*ce moment intense et rare*». La dernière ordination remonte à juillet 2011, c'était celle de Mgr François Fontlupt.

À 14h45, alors qu'en coulisses les enfants allumaient bougies et encensoirs dans un nuage de délicats effluves, l'arrivée, en civil, du futur ordonné, le Père Luc Meyer, suscitait une première salve d'applaudissements. Dès l'ouverture de la cérémonie, émotion et joie étaient, déjà, les maîtres mots. La chorale donnait joliment de la voix pour accompagner l'entrée d'un imposant cortège, une quarantaine d'évêques et de prêtres qui prenaient place autour de l'autel.

SERVIR LE SEIGNEUR ET LE PEUPLE : «OUI JE LE VEUX !»

Salutation liturgique, mot d'accueil, présentation du diocèse, portrait de Luc Meyer précédaient le premier temps fort de l'ordination : la présentation et la lecture de la lettre de nomination signée du pape François. Un instant glorifié par un chapelet de chants et de psaumes, Luc Meyer confirmait officiellement, en suivant, son engagement, devant l'archevêque de Toulouse Guy de Kerimel, François Fontlupt, archevêque en Avignon et Mgr Thierry Scherrer, évêque de Laval, en présence du nonce apostolique Celestino Migliore, représentant officiel du Saint-Siège en France, et d'une vingtaine d'autres évêques.

«*Oui je le veux !*». Ces vœux répétés d'une voix claire et enjouée résonnaient autant dans le chœur de la belle cathédrale que dans le cœur de l'assistance. Passée la longue litanie des Saints, l'épisode de la prostration et l'imposition des mains, Mgr Luc Meyer recevait à 17h25 les attributs sacerdotaux inhérents à ses nouvelles fonctions : la mitre, le bâton pastoral (la crosse), l'anneau. Les évêques, un à un et tout sourire, adoubaient, alors, leur nouveau confrère, devant l'autel, par de chaleureuses accolades et de discrètes félicitations.

Vint ensuite le temps des offrandes. Un représentant de chacun des huit doyennés présentait un panier garni. Mgr Luc Meyer recevait spécialités gourmandes — roquefort, gâteau à la broche, fromage, vin... — et créations artisanales et industrielles — ardoise, couteau, sculptures... — comme autant d'échantillons du savoir-faire et du savoir-vivre de notre Aveyron.

Mgr Luc Meyer, dont la devise est «*Revêtez-vous du seigneur Jésus Christ*», parcourait ensuite l'assistance pour sa première bénédiction en

tenue d'apparat épiscopale. Chacun exprimait alors son émotion, sa joie, son admiration ou sa dévotion selon ses convictions (signes de croix, applaudissements, inclinaisons...). Un élan qui, pour les plus fervents, faisait foi, ensuite, dans l'acte religieux de la Communion.

saluait également le travail du Père Daniel Boby qui, après avoir assumé les fonctions d'administrateur diocésain, retrouve désormais son poste de vicaire général : «*La vacance du poste d'évêque n'était pas des vacances pour tout le monde*».

UNE FOI CERTAINE EN SES ÉQUIPES ET DE NOUVEAUX LIENS À TISSER

Puis Mgr Luc Meyer prenait la parole : «*Elle est belle notre Église !*», s'est-il enthousiasmé. «*Je suis heureux et pleinement à votre service, je prendrai un peu de temps pour tous vous connaître*», a-t-il promis. «*Ensemble, nous dépasserons nos peurs et nos fatigues*». Se félicitant de la présence des représentants de divers cultes, il affirmait : «*J'ai foi en un Dieu transcendant, c'est un appel à la fraternité*». Face à sa «*Maman courageuse*», il évoquait avec tendresse le souvenir de son défunt frère, puis celui, plus récent, de son père disparu le jour de sa nomination. D'un mot, il soulignait également «*l'engagement des laïcs et des diacres qui révèlent le visage du Seigneur à ceux qui le cherchent ou ne le connaissent pas*». D'un trait d'humour, il

saluait également le travail du Père Daniel Boby qui, après avoir assumé les fonctions d'administrateur diocésain, retrouve désormais son poste de vicaire général : «*La vacance du poste d'évêque n'était pas des vacances pour tout le monde*».

Ainsi s'achevait cette belle cérémonie en la cathédrale ruthénoise, s'ensuivait la photo souvenir sur le parvis de Notre Dame. Tandis que les cloches carillonnaient à toute volée, les quelque 2.000 personnes qui avaient assisté à l'événement se pressaient déjà dans les jardins voisins du palais épiscopal pour partager le verre de l'amitié.

«ON VOUS CONFIE NOTRE VICAIRE GÉNÉRAL, PRENEZ-EN SOIN !»

À l'heure des remerciements Mgr Luc Meyer a noté la présence de visages familiers en la cathédrale, ceux de personnes venues de Mayenne et

